

nos lecteurs une plus grande confiance en celle que nous appelons du doux nom de *Mère*, ce sera là la meilleure récompense que puisse recevoir le R. P. L. Hermant O. M. I., à qui nous adressons, par delà les mers, un sincère merci.

MÈRE.

Lorsque l'ombre du soir s'étend sur la vallée,
Que j'aime, ô bonne Mère, à revenir vers Vous !
Dans le calme et la paix de la nuit étoilée
On est si bien à vos genoux !

Oui, je me sens heureux, lorsque dans ma prière
Je vois vos yeux si purs se reposer sur moi. . .
Votre auguste regard m'apporte la lumière,
L'apaisement de tout émoi.

Mère du genre humain vous l'êtes devenue
En un jour de douleur sur le mont Golgotha.
Jésus agonisait, élevé vers la nue,
Quand votre amour nous adopta.

Dès lors, quelle bonté, quelle ardente tendresse
Vous anima pour nous ! Au sein de nos malheurs
On vous voit soutenir les âmes en détresse,
Les consoler, sécher leurs pleurs.

Aussi, tous les échos répètent vos louanges :
Votre nom virginal, chanté sous tous les cieux,
Prolonge le concert commencé par les Anges. . .
Et quels accents délicieux !

Quand le petit enfant s'éveillant à la vie
Aperçoit votre image auprès de son berceau,
Il tend vers Vous la main, sourit, l'âme ravie,
Murmurant.. le nom le plus beau.

La langue hésite encor : mais vous êtes sa " Mère ",
Et vous le comprenez. Son innocente main
Vous la prenez, émue, et tant qu'il est sur terre
Vous lui montrez le droit chemin.

Vous êtes près de lui lorsque gronde l'orage,
Vous préservez ses pas des embûches du mal :
Votre nom dans sa bouche est d'un heureux présage.
C'est toujours un chant triomphal. .